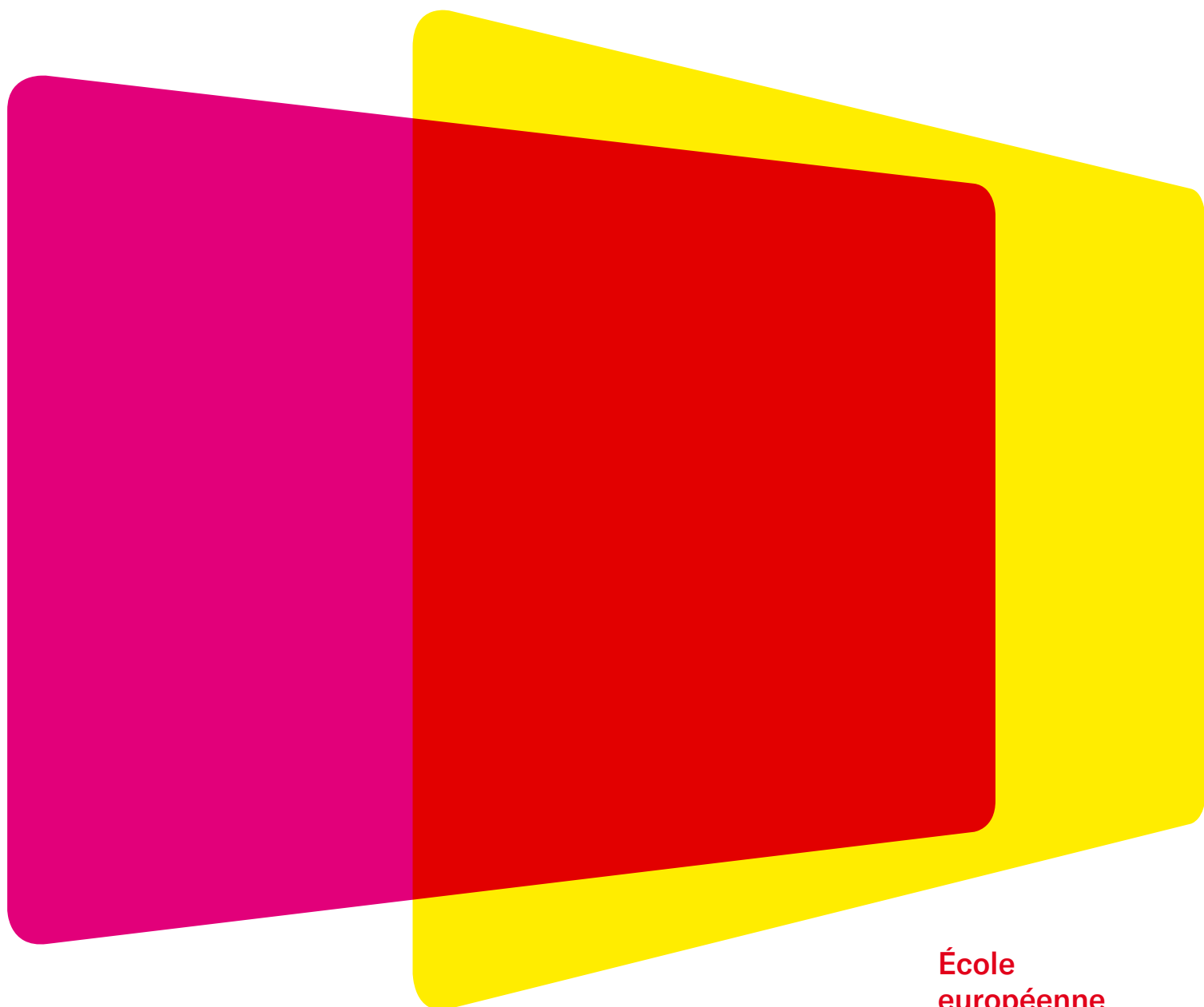


# L'ÉESI au cœur du 46<sup>e</sup> festival international de la bande dessinée

**ÉESI**

---

**Dossier de presse**



École  
européenne  
supérieure  
de l'image

Angoulême  
Poitiers

# Sommaire

- 2      **Édito de la Direction**  
**L'ÉESI au cœur du festival de la bande dessinée**
- 3      **L'École européenne supérieure de l'image**
- 4      **Le Prix de l'ÉESI**
- 5      **La Fondation d'entreprise Martell & l'École**  
**européenne supérieure de l'image,**  
**partenaires en 2019**
- 7      **Lauréat 2019, Samplerman**
- 10     **Hommage à Gérald Gorridge**
- 12     **ChiFouMi des étudiants**
- 13     **Point Presse – Un beau bébé**
- 14     **Ateliers**
- 15     **Agenda**
- 16     **Contacts**

# L'ÉESI au cœur du festival de la bande dessinée

L'École européenne supérieure de l'image (ÉESI) propose des formations reconnues dans le réseau international de l'enseignement artistique supérieur. Formant des artistes et des auteurs.trices, elle contribue, aux côtés des autres écoles de l'image du Campus Magelis, à la singularité et à la promotion professionnelle de la filière. La bande dessinée contemporaine investit pleinement le champ des arts visuels.

Comme tous les médiums contemporains, la bande dessinée interroge son propre langage esthétique. Les jeunes auteur.e.s trouvent donc à l'ÉESI les conditions essentielles pour conduire leur projet artistique et professionnel. Les cinq années d'étude sont sanctionnées par l'obtention d'un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique ou d'un Master. Un dispositif post-diplôme est mis en place avec la Maison des Auteurs et la Cité internationale de la bande dessinée.

L'école propose un troisième cycle en bande dessinée en partenariat avec l'Université de Poitiers adossé à l'unité de recherche « Iles, Images Liquides : Écritures et Systèmes ». Ce programme réunit auteurs, théoriciens et professionnels de différentes nationalités pour méditer les implications spéculatives des productions artistiques. Par ailleurs, la Classe internationale en bande dessinée (CliBD) s'adresse aux jeunes auteurs.trices étranger.e-s souhaitant approfondir leur pratique de la bande dessinée après une formation initiale dans leur pays d'origine.

Comme chaque année, l'ÉESI se pare et se prépare pour accueillir les festivaliers. Deux nouveaux partenariats sont inaugurés pour cette édition. La Fondation d'entreprise Martell remettra la dotation du Prix l'ÉESI à son lauréat, Samplerman, et accueillera une exposition de son travail dans son bâtiment à Cognac. L'ÉESI s'associe également à l'association ChiFouMi pour organiser un workshop international d'étudiants en parallèle de l'atelier Pierre Feuille Ciseaux des auteurs qui se tiendra en même temps, à quelque kilomètres d'Angoulême.

Parallèlement à la remise du Prix de l'ÉESI, qui récompense chaque année un.e auteur.trice de bande dessinée, l'école rendra hommage au travail de Gérard Gorridge à travers deux expositions. Gérard Gorridge enseignait à l'ÉESI depuis 35 ans, il exerçait en premier cycle et en Master bande dessinée. Il proposait, en écho à son travail de création, un cours sur le dessin de reportage et a contribué à la formation de la filière bande dessinée au sein de l'école et à la mise en œuvre de la Classe internationale en bande dessinée dont il était le premier référent.

2019 sera donc une édition particulièrement riche, avec le prix de l'ÉESI, trois expositions, des publications, un workshop international, des ateliers... Au plaisir de vous faire découvrir cette belle programmation !

La Direction de l'ÉESI

# L'École européenne supérieure de l'image

L'École européenne supérieure de l'image est née de la volonté des villes d'Angoulême et de Poitiers d'unir leurs ressources pour créer une école d'art d'envergure nationale et internationale. Constituée sous la forme d'un Établissement Public de Coopération Culturelle regroupant le Ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine, les Villes de Poitiers et d'Angoulême ainsi que la communauté d'agglomération Grand Angoulême et la communauté urbaine Grand Poitiers

L'ÉESI s'est adaptée, comme l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur, au dispositif d'harmonisation et de reconnaissance mutuelle des diplômes au niveau de l'Union Européenne, qui repose notamment sur la modélisation des parcours en licence - master - doctorat (système LMD).

L'ÉESI prépare au diplôme national d'arts, valant grade licence et au diplôme national supérieur d'expression plastique, valant grade de master. Les diplômes délivrés – Option art, Option art mention bande dessinée, Option art mention création numérique ou Master en Bande dessinée privilégient l'exploration des rapports entre pensée critique, production plastique et recherche. L'école propose deux cursus de troisième cycle : un doctorat en « bande dessinée » en partenariat avec l'Université de Poitiers et un Diplôme Supérieur de Recherche en Art, « Document et art contemporain ».

L'ÉESI est membre de différents réseaux régionaux et nationaux. Unique école supérieure publique de la région Nouvelle-Aquitaine pour les arts visuels, l'ÉESI contribue, aux côtés d'autres écoles de l'image au sein du Campus Magelis à la promotion professionnelle de la filière en Charente.

# Prix de l'ÉESI

L'ÉESI décerne chaque année le « Prix de l'ÉESI » à un auteur-artiste singulier ou une structure en devenir, à l'audience croissante, qui contribue à l'histoire et à l'enrichissement de la bande dessinée.

Il s'agit ainsi de permettre au lauréat, de renommée nationale ou internationale, de lui ouvrir de nouvelles perspectives et opportunités dans les domaines de la bande dessinée et du dessin contemporain.

Depuis deux décennies, le prix de l'ÉESI distingue des auteurs, pour la plupart émergents, et/ou faisant preuve d'une veine expérimentale.

1995 : <b>José Muñoz</b> (Argentine)	2005 : <b>Martin Tom Dieck</b> (Allemagne)
1996 : <b>L'Association</b> (France)	2006 : <b>Richard McGuire</b> (USA)
1997 : <b>Daniel Goossens</b> (France)	2007 : <b>Ben Katchor</b> (USA)
1998 : <b>Chris Ware</b> (USA)	2008 : <b>Kiriko Nananan</b> (Japon)
1999 : <b>Marc-Antoine Mathieu</b> (France)	2009 : <b>Jochen Gerner</b> (France)
2000 : <b>David B.</b> (France)	2010 : <b>Dominique Goblet</b> (Belgique)
2001 : <b>Carlos Nine</b> (Argentine)	2012 : <b>David Kramer</b> (USA)
2002 : <b>Nicolas de Crécy</b> (France)	2017 : <b>Benoît Guillaume</b> (France)
2003 : <b>Francis Masse</b> (France)	2018 : <b>Amandine Meyer</b> (France)
2004 : <b>David Prudhomme</b> (France)	

Le lauréat est choisi par un jury dont la présidence est assurée par une personnalité extérieure. Pour la sélection 2019, celui-ci est composé de :

**David Prudhomme**, auteur de bande dessinée – Président du Jury

**Nathalie Viot**, directrice de la Fondation d'entreprise Martell

**Johanna Schipper**, autrice, enseignante en bande-dessinée, ÉESI

**Julie Staebler**, autrice, enseignante en bande-dessinée, ÉESI

**Dominique Hérody**, enseignant en bande-dessinée, ÉESI

**Maran Hrachyan**, étudiante DNSEP 5, ÉESI

**Keltoum Marsli**, étudiante Master BD 1, ÉESI

Le Prix de l'ÉESI 2019 sera décerné jeudi 24 janvier 2019 à École européenne supérieure de l'image, site d'Angoulême (134, rue de Bordeaux – Angoulême) dans le cadre de la 46<sup>e</sup> édition du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême.

À cette occasion, le lauréat se verra remettre une dotation par Madame Nathalie Viot, directrice de la Fondation d'entreprise Martell, il bénéficiera d'une exposition dans la verrière de l'ÉESI, jusqu'au 9 mars 2019. La Fondation Martell s'engage à exposer ses œuvres dans son bâtiment à Cognac (dates à confirmer).

---

## Horaires

**Exposition du 24 janvier au 9 mars 2019**

**Dans la verrière de l'ÉESI, 134 rue de Bordeaux**

**Vernissage le jeudi 24 janvier à 12h30**

**Entrée libre, du lundi au vendredi de 10 h à 17 h**

**Horaires pendant le FIBD :**

**Jeudi 24 janvier : 12 h 30 à 17 h**

**Vendredi 25 janvier : 10 h à 17 h**

**Samedi 26 janvier : 10 h à 19 h**

**Dimanche 27 janvier : 10 h à 16 h**

# La Fondation d'entreprise Martell & l'École européenne supérieure de l'image, partenaires en 2019

La Fondation d'entreprise Martell place au cœur de son projet la promotion de la culture, notamment de l'art, des métiers d'art et des savoir-faire traditionnels, la promotion de l'innovation et de la création dans les domaines artistiques et culturels, la promotion de la recherche scientifique.

L'ÉESI, établissement d'enseignement supérieur, propose des formations reconnues dans le réseau européen de l'enseignement artistique supérieur. Formant des artistes, des auteurs et des créateurs, elle contribue, aux côtés des autres écoles de l'image du Campus Magelis, à la promotion professionnelle de la filière en Charente.

Au regard d'objectifs partagés, la Fondation d'entreprise Martell a souhaité apporter son concours à la réalisation d'un projet porté par l'ÉESI. S'associer à une école d'art fait sens pour la Fondation Martell, car la transmission est au cœur de son projet. Le Prix de l'ÉESI lui permet également de s'adresser à un nouveau public, et de poursuivre son offre culturelle pluridisciplinaire.

---

## Une fondation d'entreprise culturelle pluridisciplinaire à Cognac dédiée à la création contemporaine et aux savoir-faire

Lancée en octobre 2016 et dirigée par Nathalie Viot depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, la Fondation d'entreprise Martell développe une programmation pluridisciplinaire favorisant les collaborations locales, nationales et internationales.

Écosystème culturel et créatif, la Fondation se veut une fenêtre sur la diversité de la création contemporaine et un révélateur des talents et savoir-faire d'excellence. Incarnée par la tour de Gâtébourse, un bâtiment moderniste singulier au cœur de la ville de Cognac, la Fondation d'entreprise Martell se déploiera, à terme, sur près de 5 000 m<sup>2</sup> en différents espaces qui ouvriront aux publics en plusieurs phases. L'inauguration de l'ensemble est attendue en 2022.

Curieuse, ouverte et transversale, la Fondation proposera de nouvelles expériences en matière de production artistique, de recherche et de médiation dans des domaines complémentaires (savoir-faire, design, architecture, métier d'art, olfaction, numérique, danse, littérature, musique...) grâce à des expositions et ateliers, des événements, des résidences... Ce nouveau pôle de création et d'innovation, ancré dans le territoire, a pour ambition d'être un moteur de croissance, de développement et de valorisation durable de la Ville de Cognac, des départements de la Charente et de la Charente-Maritime et de la région Nouvelle-Aquitaine, tout en défendant une vision internationale de la création.

Forte de ces valeurs, et notamment de la transmission qui est au cœur de son projet, la Fondation Martell s'est tout naturellement rapprochée de l'École européenne supérieure de l'image, pour coproduire un projet en partenariat.

# Lauréat 2019

---

## Samplerman

Le Prix de l'ÉESI 2019 est remis à Yvan Guillo, alias Samplerman, figure virtuose d'une bande dessinée alternative. Samplerman, un alter ego au nom de super héros, ce sont des pages de bandes dessinées-collées constituées, à quelques exceptions près, d'éléments graphiques issus de scans d'anciens comics américains tombés dans le domaine public. Yvan Guillo sample, comme un musicien. Il prélève des échantillons, constitue une banque d'images, puis il découpe, duplique, modifie, assemble, et crée de nouvelles compositions.

Pas de planches originales pour Samplerman : ses créations sont numériques, issues d'images collectées en ligne et rediffusées sur le réseau Tumblr. Il exploite dans sa production prolifique les possibilités (presque) infinies du collage numérique : multiplication, distorsions, métamorphoses, itérations, etc. Ses propositions graphiques, parfois hypnotiques, offrent une relecture fascinante de l'âge d'or des comics, en les transformant parfois en kaléidoscope psychédélique.

Si la pratique du dessin lui semble être une discipline d'un autre genre, c'est à la manière d'un dessinateur qu'il détoure et recompose ses pages numérisées de comics mainstream des années 1950. Il traite le pixel comme la matière du papier, ajuste ses couleurs pour réparer les imprécisions d'un jpeg compressé. Aucun récit linéaire dans ses planches. Le regard passe d'une vignette à une autre et est invité à entrer dans un microcosme parfois chaotique de formes, d'objets, d'éléments dotés chacun d'une énergie propre et dont le contexte originel est absent.

« Samplerman a vraiment le sens des forces graphiques intrinsèques à la bande dessinée et il les intensifie, les rend encore plus puissantes », commente Thierry Smolderen, auteur et professeur de bande dessinée à l'ÉESI en soulignant la parenté de l'auteur français avec l'Argentin Martin Vitaliti ou encore avec l'Américain Winsor McCay (1869-1934), père de Little Nemo.



Crédit : Samplerman

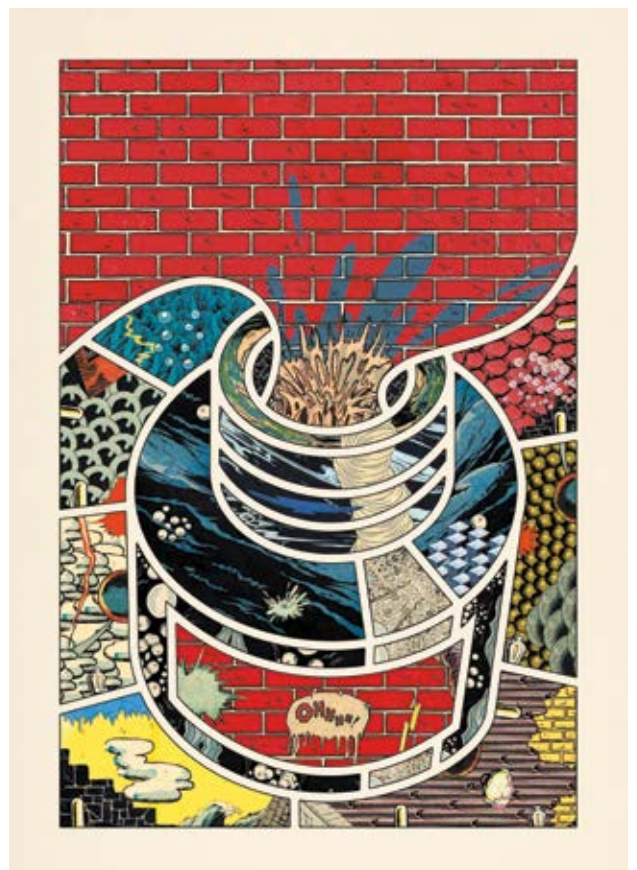
# Samplerman

---

## Biographie

Samplerman est l'un des pseudonymes de l'auteur de bandes dessinées Yvan Guillo, né en 1971. Après des études d'arts appliqués, il a immédiatement autopublié ses bandes dessinées dans son propre fanzine *Crachoir* qui paraît aléatoirement depuis 1992. Il a publié également sous le pseudonyme Yvang dans de nombreuses revues à petit tirage comme *Stronx* (FR), *L'Horreur est Humaine* (FR), *Gorgonzola* (FR), *Que Suerte* (ES). Variant les techniques et les styles, privilégiant l'expérimentation, il s'essaie aussi au strip dans la presse locale, ou à la publication sous forme de blog à partir de 2005.

Depuis 2013 ses collages labellisés « Samplerman », tout d'abord présentés sur la plateforme Tumblr semblent attirer l'attention du public. Ce projet parallèle devient peu à peu son activité artistique principale. Ces pages réalisées numériquement lui valent des commandes de couvertures, d'affiches, de pochettes de disques, d'animations vidéo. Des revues collectives ont également publié ses collages sur papier : *Kuš!* (Lettonie), *Off Life* (Royaume Uni), *Smoke Signal* (USA), *La Tranchée Racine* (FR), *Ink Brick* (USA), *Jef Klak* (FR), *Lagon* (FR), *Incite* (USA), *The Village Voice* (USA), *Oogst Magazine* (Pays-Bas), *Scratches* (Pays-Bas), *Le Dernier Cri* (FR), *Picsou Magazine* (FR), *4 Panel* (Canada), *Stripburger* (Slovénie). Plusieurs ouvrages collectant ses pages ont été publiés : *Miscomocs Comics* aux éditions Le Dernier Cri (FR), *Samplerman* édité par Secret Brain (USA), *Bad Ball* aux éditions Kuš! (LT) et *Fearless Colors* co-édité par Ediciones Valientes (ES), Kuš! (LT) et MMMNNRRRG (Portugal). Yvan Guillo vit et travaille à Belle-Île-en-Mer en Bretagne.



Crédit : Samplerman



# Hommage à Gérald Gorridge

À l'ÉESI, auprès de ses étudiants en bande dessinée, Gérald Gorridge était responsable du suivi artistique, de la direction des mémoires, et assurait un cours sur les dessinateurs reporters depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, en écho à son travail de création. Il a ramené de ses nombreux périples au Viet Nam, des histoires aquarellées, chroniques ou autofictions nourries de belles rencontres humaines. « Mon propos, disait-il à la sortie des *Fantômes de Hanoï*, est de représenter la ville aujourd'hui, de montrer la façon dont les Vietnamiens se sont appropriés tout un passé et comment ils se démènent au quotidien pour exister. »

Connu, apprécié, pour son ouverture au monde et son sens aigu du partage, Gérald Gorridge avait initié des master-classes de bande dessinée dans la capitale vietnamienne, animé des rencontres du même type en Allemagne, Italie, Indonésie, Islande... Il avait récemment, avec le même enthousiasme, accompagné le lancement, au sein de l'ÉESI, de la Classe internationale BD et l'éclosion d'un Master bande dessinée - calqué sur le cursus ÉESI - dans l'agglomération mexicaine de Guadalajara. Pour lui rendre hommage, l'ÉESI organise deux expositions à l'occasion du festival.

---

## Biographie

Né en 1957 à Munich, diplômé d'arts plastiques (Université de Bordeaux), Gérald Gorridge fait ses débuts dans les années 1980 avec Olycka, dame de Lettonie dans *Métal Hurlant* (publié en 1986, aux éditions La Litote). Avec Francis Subercaze au scénario, il dessine *Les tristes conséquences d'un échec du Sire de Bougainville*, récit qui évoque la guerre des Malouines (1987).

Il publie ensuite en solo *John Mac Darmont : In die Ferne* (Alpha-Comic Verlag, Nuremberg 1992), *Les Fantômes de Hanoï* (Casterman, 2006), *Rivière des Parfums* (Carnets du Viet Nam, 2009), *Créer une BD* (First, 2010), *Mangeur de feu* (Les Enfants Rouges, 2016). Ses travaux ont été présentés dans une douzaine d'expositions et notamment au Centre Georges-Pompidou, *BD Reporters*, en 2007.



Crédit : Gérald Gorridge

# Gérald Gorridge. La rivière des parfums, entre Hanoï et Saïgon

L'exposition présente un choix de dessins, croquis, portraits, pris sur le vif au hasard des rues, à l'occasion de nombreux séjours à Hanoï pendant vingt ans, et de voyages du nord au sud à travers le pays. Travailleurs de la rue, marchands, ouvriers, portraits de femmes altières et nostalgiques, immeubles et coins de rues, méandres du Fleuve Rouge...  
En résonance avec la pièce Saïgon de Caroline Guiela Nguyen, en représentation sur la scène du Théâtre les 16, 17 et 18 janvier à 19 h 30.

---

## Informations

**Exposition du 9 au 19 janvier 2019  
et du 1er février au 1er mars 2019**  
**Théâtre d'Angoulême, boulevard des Maréchaux**  
**Vernissage le 15 janvier à 18 h 30**  
**mardi, jeudi, vendredi : de 13 h à 18 h**  
**mercredi : de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h**  
**samedi : de 14 h à 18 h**



Crédit : Gérald Gorridge

# Gérald Gorridge, la proximité du lointain

Du 24 au 27 janvier 2019

Musée du papier

« Gérald Gorridge négligeait les distances, il prenait l'avion comme d'autres le bus ou le métro, les milliers de kilomètres ne l'intimidaient jamais, les siècles non plus, le Viêt Nam est son voisin, Rodolphe Töpffer et Gus Bofa ses collègues et maîtres.

Évidemment, c'est là le privilège du voyageur auquel le casanier ne prétend pas, surtout que le dessinateur globe-trotter lui en fera profiter, en somme l'harmonie retrouvée entre le nomade et le sédentaire.

Rien n'effrayait Gérald tant sa bonne humeur, sa curiosité et son énergie déplaçaient les montagnes. Alors celui qui, voyage après voyage, se fondait dans le paysage, restituait par le dessin ce que captait son regard affûté, sans compter l'invisible, les conversations amicales, la propagande hurlée par haut-parleur, les odeurs parfumées d'une cuisine où se prépare le phở. Là-bas, à Hanoï, dans la baie d'Along ou sur le pont Paul-Doumer enjambant le fleuve Rouge, Gérald était dans son quartier, c'est dire que « là-bas » n'a alors plus guère de sens. Dessin après dessin, comme les dessinateurs reporters dont il ne se lassait pas de vanter le travail à ses étudiants, son Viêt Nam se constituait toujours plus intime, toujours plus fraternel. Gérald ne cachait pas la pesante réalité du régime, s'en remettant à l'art de la métaphore mêlée au sens de l'humour partagés en compagnie de ses amis vietnamiens.

On se doit aussi d'évoquer le « lointain » temporel, l'espace et le temps étant inséparables, singulièrement pour qui pratique la bande dessinée. Réunir les travaux de Gérald avec ceux des artistes qu'il chérissait, et qu'il collectionnait, est une idée qui s'est imposée d'emblée. Rodolphe Töpffer figure au premier rang de son hérité revendiquée, et les éditions d'époque ravissent le bibliophile. Il est désormais reconnu que ce Suisse protéiforme, pédagogue, écrivain, dessinateur, voyageur en zigzag selon ses propres mots, est essentiel pour saisir ce qui est devenu la bande dessinée au fil du temps.

Dans cet hommage qui cherche à approcher la personnalité de Gérald Gorridge, outre Cham, Grandville,

Pascin et Bofa, la figure de He Youzhi revêt une dimension particulière puisqu'il l'a côtoyé à plusieurs occasions, en France comme en Chine. Gérald l'avait invité à l'ÉESI en 2000 pour deux semaines de travail avec nos étudiants, et, pour couronner cette visite, il a usé de sa force de conviction pour obtenir des autorités scientifiques des grottes de Lascaux, dans des délais impossibles, que le grand maître chinois du dessin découvre la grotte, l'authentique, qui allait bientôt être interdite à tout visiteur, fût-il un artiste chinois légendaire.

En se glissant à l'intérieur, chacun a dû ressentir que la proximité du lointain ne pouvait s'affirmer avec davantage d'évidence, He Youzhi, captivé, observant nez à nez l'art de ses semblables. »

Dominique Hérody

---

## Informations

**Exposition du 24 au 27 janvier 2018  
au Musée du papier, 134 rue de Bordeaux  
Vernissage le jeudi 24 janvier à 12 h 30 (à l'ÉESI)  
mercredi, jeudi, vendredi, samedi : de 10 h à 19 h  
dimanche : de 10 h à 18 h**

# PFC#6 : ChiFouMi des étudiants

Du 16 au 23 janvier, l'ÉESI s'associe au FIBD et l'association ChiFouMi pour accueillir le workshop international Pierre Feuille Ciseaux, mené par Nicolas Verstappen, auteur et enseignant à la Chulalongkorn University, à Bangkok. Il s'agit d'une résidence-laboratoire autour de la bande dessinée expérimentale, qui a été créée et menée de nombreuses fois en France et aux États-Unis.

Cette année, 20 étudiant·e·s de 10 écoles internationales sont invité·e·s à participer à cette résidence, en parallèle de la résidence qui regroupe des auteurs et autrices professionnels, la même semaine et à quelques kilomètres d'Angoulême.

Pendant une semaine, ces 20 étudiant·e·s tenteront de repousser les limites de la bande dessinée, pour cela ils suivront un ensemble de propositions de travaux collectifs et de contraintes proposées par Nicolas Verstappen, et ponctuellement par d'autres auteurs et autrices invité·e·s lors de cette résidence. Nicolas Verstappen invitera ces étudiant·e·s à explorer, construire et déconstruire des récits graphiques. Des rencontres seront également organisées avec les auteurs et autrices professionnel·le·s de la résidence parallèle. La restitution de cette résidence prendra la forme d'une exposition dans les ateliers où le workshop aura lieu.

---

## Écoles partenaires

Chulalongkorn, Bangkok (Thaïlande)  
HEAR, Strasbourg (France)  
LUCA, Bruxelles (Belgique)  
ERG, Bruxelles (Belgique)  
University of Stellenbosch, Cape Town (Afrique du Sud)  
School of Visual Art, Reykjavík (Islande)  
Aalto University, Aalto (Finlande)  
HEAD, Genève (Suisse)

Participants : Adèle Mesones, Margaux Peron, Nicharee Sawartsoot, Sasi Tanyanurak, Quentin Bohuon, Irina Lisacheva, Dragana Radanović, Eva Lynen, Dido Drachman, Nina Six, Léo Gillet, Ulrike Marais, Neeske Alexander, Elísabet Rún Þorsteinsdóttir, Björn Heimir Öundurson, Tommi Ollikainen, Juliana Hyrri, Terhi Adler, Théo Remmlinger, Félix Ernout

---

## Informations

**Exposition du 24 au 27 janvier 2019**

**134 rue de Bordeaux**

– **ChiFouMi des étudiants :**

**atelier ÉESI côté rue, 2<sup>e</sup> étage**

– **ChiFouMi des auteurs :**

**au Musée du Papier, 1<sup>er</sup> étage**

**Vernissage vendredi 25 janvier à 10 h**

**Horaires :**

**Jeudi 24 janvier : de 14 h à 17 h**

**Vendredi 25 janvier : de 10 h à 17 h**

**Samedi 26 janvier : de 10 h à 19 h**

**Dimanche 27 janvier : de 10 h à 16 h**

# PFC#6 : ChiFouMi des étudiants

---

## Nicolas Verstappen

Chargé de cours à la faculté des arts de la communication de l'Université Chulalongkom (Bangkok, Thaïlande), Nicolas Verstappen est également éditeur, commissaire d'exposition, co-animateur d'émissions de radio, il organise régulièrement des ateliers. Ses recherches universitaires, qui feront l'objet d'une publication en 2019 chez River Books, portent sur l'histoire de la bande dessinée thaïlandaise. Il s'intéresse à la bande dessinée comme langage du traumatisme psychique, et à la composition de bande dessinée sous contrainte. La plupart de ses cours portent sur la production de narrations graphiques qui explorent des questions sociales et humanitaire en ouvrant sur le développement d'une littérature visuelle et multimodale.

---

## L'association ChiFouMi

L'association ChiFouMi œuvre à la reconnaissance et à la promotion des nouvelles formes de bande dessinée, que cela soit dans son champ éditorial ou dans ses formes d'écriture les plus progressistes. Aujourd'hui, l'association ChiFouMi, qui repose sur une équipe restreinte de membres « très actifs », compte près d'une centaine de membres et de bénévoles, propose des formations professionnelles et des ateliers pédagogiques, produit des expositions, organise des rencontres et des conférences, et pilote divers projets à même de servir son objet, comme par exemple Pierre Feuille Ciseaux. Depuis 2009, cette résidence commune à une vingtaine d'auteurs est l'occasion de sortir de leur pratique solitaire pour expérimenter, tenter, essayer, creuser de nouvelles choses, autour d'un ensemble de contraintes servant de premier cadre de travail. Une semaine durant, les pratiques et les idées s'entrechoquent pour être restituées durant un weekend ouvert au public, autour de rencontres, de visites commentées et guidées, d'ateliers participatifs, d'expositions et de projections diverses et variées.

# Point presse – Un beau bébé

Supplément à la *Charente Libre*

Pour la cinquième année consécutive, l'ÉESI et la Charente Libre s'associent pour proposer une co-édition à l'occasion du FIBD, sous la forme d'un supplément à l'édition quotidienne. Cette année, 26 étudiants ont été invités à travailler de façon collective autour de Jean-Yves Duhoo sur un format tabloïd. À la manière d'un comité de rédaction, l'équipe a cherché à bousculer la linéarité d'un récit graphique en travaillant à plusieurs mains à la composition de rubriques, exploitant les possibilités modulaires de l'objet « journal ».

**Supplément à la Charente Libre, 64 pages, 28 x 42 cm  
Parution le 23 janvier**

## Jean-Yves Duhoo

Jean-Yves Duhoo, auteur et dessinateur, est fondateur et rédacteur en chef de la revue *Mon Lapin Quotidien*, édité par L'Association et dont le premier numéro est sorti en février 2017. Régulièrement présent dans les pages de *Science & Vie Junior*, *Libération*, *Fusée*, *Lapin*, *Bang !* et *Capsule Cosmique*, il réalise également depuis 2008 des reportages scientifiques pour le journal *Spirou*. Il a accompagné dans cette création éditoriale les étudiant-es de troisième année et de la classe internationale en bande dessinée avec Julie Staebler, Dominique Hérody et Benoît Presteseille.





# Ateliers

---

## Rôle générale !

**atelier découverte de la sérigraphie par les étudiants de l'atelier édition avec Fanny Terrier**  
**Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 janvier 2019**  
**de 10 h à 12 h.**

Des étudiants de l'école vont vous apprendre à imprimer des affiches et échanger sur cette pratique que nous utilisons tout au long de l'année à l'atelier. Nous organisons également une vente de tote bag, les dessins des étudiants seront sérigraphiés sur les sacs en tissu.

---

## Images animées

**atelier animé par les étudiants de l'atelier animation avec Agathe Servouze**  
**Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 janvier 2019**  
**de 14h30 à 16h30**

Créez librement vos images et leur animation. Jouez avec les couleurs, les matières et les formes, inventez un jeu de scène entre images projetées et corps en mouvement, dessinez une métamorphose ou une boucle... Libre cours à votre imagination. Un temps d'expérimentation individuel ou collectif accompagné par les étudiants.

### **Ateliers sur inscription**

**Pour vous inscrire : [g.puimaly@eesi.eu](mailto:g.puimaly@eesi.eu)**



Crédit : Agathe Servouze

# L'École européenne supérieure de l'image au cœur du Festival International de la Bande Dessinée 2019

Du 24 au 27 janvier 2019

---

## Agenda

---

---

### Exposition « Prix de l'ÉESI 2019 » Samplerman

Du 24 janvier au 9 mars 2019  
Vernissage le jeudi 24 janvier à 12 h 30  
ÉESI, 134 rue de Bordeaux

---

### Exposition « Gérald Gorridge, la proximité du lointain »

Du 24 au 27 janvier 2019  
Vernissage le jeudi 24 janvier à 12 h 30 (à l'ÉESI)  
Musée du papier, 134 rue de Bordeaux

---

### Exposition « Gérald Gorridge. Rivière des parfums, entre Hanoï et Saïgon »

Du 9 au 26 janvier 2019  
Vernissage le mardi 15 janvier 2019 à 18 h 30  
Théâtre d'Angoulême, Boulevard des Maréchaux

---

### « Point presse », supplément Charente Libre

Parution le mercredi 23 janvier 2019

---

### PFC#6 : ChiFouMi des étudiants

En partenariat avec l'association ChiFouMi

**Workshop international du 16 au 23 janvier 2019**  
**Exposition - restitution du 24 au 27 janvier 2019**  
**Vernissage le 25 janvier à 10 h**  
**Atelier côté rue, 2<sup>e</sup> étage**  
**ÉESI, 134, rue de Bordeaux**

---

### « Venez découvrir l'ÉESI »

Renseignements sur les formations  
et les activités de l'ÉESI; vente des publications.

Du 24 au 27 janvier 2019  
Dans la verrière de l'ÉESI, 134 rue de Bordeaux

---

### Ateliers sur inscription

« **Râcle générale** » démonstration de sérigraphie  
Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 janvier de 10 h à 12 h

**Atelier « images animées »**  
Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 janvier de 14 h 30 à 16 h 30

---

### Au Pavillon Jeunes Talents® — Le Nil / ENJMIN :

**Stand de présentation de l'ÉESI**  
Du 24 au 27 janvier 2019



---

## Horaires

Ouverture de l'ÉESI pendant le festival international de la bande dessinée 2019 :

Jeudi 24 janvier, de 14 h à 17 h

Vendredi 25 janvier, de 10 h à 17 h

Samedi 26 janvier, de 10 h à 19 h

Dimanche 27 janvier, de 10 h à 16 h

---

## Contacts

École européenne supérieure de l'image

134 rue de Bordeaux

16000 Angoulême

05 45 92 66 02

[www.eesi.eu](http://www.eesi.eu)

Communication :

Catherine Bourgouin

[c.bourgouin@eesi.eu](mailto:c.bourgouin@eesi.eu) / 06 19 11 05 36

Anaïs Marion

[a.marion@eesi.eu](mailto:a.marion@eesi.eu) / 06 71 16 08 51

École  
européenne  
supérieure  
de l'image

Angoulême  
Poitiers